

## Rapport moral et de fonctionnement 2024

« Un enfant, un cartable », accompagne depuis 17 ans les jeunes, leurs familles et les enseignants de l'île de Mar Lodj pour que leurs attentes scolaires soient écoutées et leurs engagements soutenus. Pour que la liberté, les droits, le service public de l'éducation ne soient pas de vaines incantations, nous continuons de croire, oui de croire, à l'égalité, la solidarité, la fraternité.

Nous pensons que l'éducation est le pilier central sur lequel repose toute démocratie. Elle éclaire les esprits, prépare les citoyens et les citoyennes de demain et fait partager les valeurs de respect et d'altérité.

Ce qui nous réunit, ce sont des valeurs et des principes partagés, incompatibles avec le populisme d'où qu'il vienne.

Et pourtant, la situation au Sénégal est inquiétante. Les dernières élections ont montré un pays fracturé et miné par de puissantes contradictions. Le 15 septembre 2024, le FMI évoquait des perspectives économiques « *difficiles* » dans les prochains mois et une croissance moins élevée pour 2024. De 10% en 2023, les prévisions de croissance fondaient à 7 % en juin et 6 % en septembre. Autre point noir : le déficit du pays devrait dépasser 7,5 % du PIB cette année, bien au-delà des 3,9 % prévus dans le budget initial.

Quant au changement climatique dont certains en France doutent encore de l'existence, un journal sénégalais indiquait en décembre « LES PERTES ECONOMIQUES LIEES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE POURRAIENT ATTEINDRE 3 % A 4 % DU PIB SENEGALAIS DES 2030, ET 9,4% D'ICI 2050»

« Plus de 2 millions de personnes pourraient sombrer dans la pauvreté d'ici 2050, avec des conséquences catastrophiques sur la santé, l'éducation et la qualité de vie en général. Pis, 55% des ménages sénégalais pourraient basculer sous le seuil de pauvreté. C'est ce qui ressort du Rapport national 2024 sur Climat et Développement au Sénégal du Groupe de la Banque mondiale rendu public fin octobre dernier.

A Mar Lodj, depuis le premier jour, notre activité tente à promouvoir tous les élèves en élémentaire et en formation professionnelle. Mais, cette idée n'a de sens et de force que si elle partagée, solidaire et compréhensive des pratiques et usages sénégalais. Nos idées, notre volonté ne prennent corps qu'avec le concours et l'assentiment de nos interlocuteurs, directeurs d'écoles, principal de collège, proviseur de lycée, directeur du centre de formation professionnelle, comités de gestion des écoles, parents d'élèves, fournisseurs...

L'année 2024 a vu les effectifs des écoles maternelles et élémentaires se stabiliser au tour de 700 élèves (50% de filles) après avoir atteint 1000 il y a 8 ans. La cause est connue et les directeurs d'écoles eux-mêmes déplorent la situation due à l'irruption depuis 3 ans d'écoles coraniques- maternelles jusqu'à présent- dont la garderie et la répétition de versets coraniques est la seule activité connue.

Si cette activité ne nous est pas directement péjorative elle affecte surtout l'avenir des enfants concernés, qui ne seront pas moins, touchés que les autres par l'immigration illégale et massive, à leurs risques et périls, vers l'Europe...et ses illusions mortnelles.

Avec Moustapha Diouf notre correspondant, et les directeurs d'écoles nous avons procédé à un travail de rationalisation de simplification des commandes en quantifiant les besoins des élèves selon leurs niveaux de façon égale. La rapidité et l'équité devraient y gagner sans majorer les dépenses pour nous quand c'en est une très importante pour les familles à chaque rentrée. Cette année, deux pirogues avaient été nécessaires pour livrer toutes les fournitures achetées à Ndangane de l'autre côté du fleuve. Pour l'année scolaire 2024/2025 l'association a dépensé plus de 18.000 € en fournitures pour les classes et les élèves en élémentaire, cartables, informatique, renforcement pour les CM2 et pour les écoles maternelles. Le trésorier précisera le détail de ces dépenses.

Nous poursuivons de la même manière le travail avec les mêmes couturiers depuis 6 ans qui font un travail remarquable, créatif et de grande qualité destiné aux élèves rentrant pour la première fois à l'école.

Nous pouvons affirmer que notre ancienneté -17 ans- à Mar Lodj, le suivi de nos actions, nos relations d'écoute, mais lucides, nous ont crédibilisés auprès de tous nos interlocuteurs. Même si la précarité nous guette à tout instant car nous restons une petite association aux ressources incertaines.

Nos rapports avec le Centre de Formation Professionnelle (CFP) initiés en 2019 se sont intensifiés ; les établissements secondaires qui pourvoient les futurs élèves (niveau 4ème, 3ème) se sont entendus, sous l'impulsion du CFP, pour orienter des sujets motivés. Le taux d'échec sera fortement réduit, sans tomber dans l'élitisme. Mais de fortes opportunités existent au Sénégal pour de jeunes diplômés technologiques et le CFP souhaitait ne pas se disperser en pratiquant l'accueil...à nos frais.

La conséquence de cette sélection à l'entrée, ce sont 6 candidats de Mar Lodj au lieu des 10 que nous pouvions financer. Donc une moindre dépense dont nous avons

souhaité faire profiter d'autres élèves du CFP qui ne viennent pas de Mar Lodj. A la différence que l'allocation de mobilité réservée aux jeunes de l'île (150 €/ an) pour subvenir aux frais d'hébergement à Diofior (pas d'internat au CFP) ne sera pas proposée. En tout, nous avons accompagné 31 élèves de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>ème</sup> année de CAP ou de BEP (deux ans seulement). La part consacrée à cette action spécifique devrait se stabiliser autour de 35/40 %.

6700 € ont soutenu les élèves suivant une formation technologique.

Les cours de renforcement en CM2 que nous payons depuis plusieurs années (700 euros) continue de porter ses fruits puisque le taux de réussite approche les 100 % pour le CFEE (certificat de fin d'études élémentaires) et pour l'entrée en 6<sup>ème</sup>.

Le plan d'équipement en ordinateurs et imprimantes est achevé et toutes les écoles sont dotées d'un matériel neuf (un ordinateur, une imprimante) que nous ne renouvellerons pas avant quelques années. Le travail des enseignants en est grandement facilité comme celui des élèves.

Toutes ces actions ont été possibles grâce à l'active participation des écoles de Charente-Maritime, de leurs 1200 élèves, leurs parents et des enseignants qui se sont mobilisés pour organiser des courses solidaires. Merci donc aux écoles Marie Marvingt , Simone Veil de La Rochelle, Jean Ferrat de Marsilly, Jules Ferry de Surgères, Gambetta et Joseph Lair de St Jean d'Angély, de Villeneuve la Comtesse, Loulay, Bernay St Martin et de Ferrières. Nous pouvons nous engager puissamment au Sénégal grâce aux 13.000 euros collectés en juin dernier, plus de 50% de notre budget.

Je remercie l'ensemble du conseil d'administration pour son engagement et je tiens à mentionner l'aide extrêmement précieuse de Moustapha Diouf, notre correspondant très impliqué dans notre action et à qui nous devons beaucoup de notre réussite.

Le trésorier va maintenant vous présenter le compte de résultats.

Je vous remercie.

Pour le Conseil d'administration,

Jean-Claude Brossard